



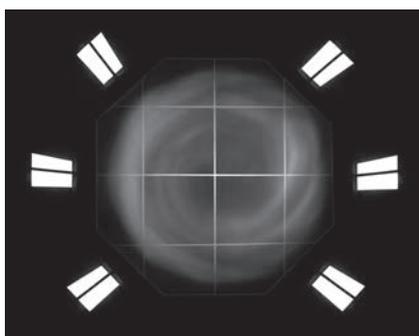
**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE

Les Précipités #3

**MARINA GADONNEIX,
MARIE QUEAU
et SILVANA REGGIARDO**

Exposition
du **12 juin**
au **17 juillet**
2016



CONTACT PRESSE :
Marine Boutroue
T. 01 70 05 49 80 / marine.boutroue@cpif.net

L'EXPOSITION

A l'occasion de la troisième édition du programme d'expérimentation *Les Précipités*, Marina Gadonneix, Marie Quéau et Silvana Reggiardo dévoilent leurs recherches menées dans le cadre de l'atelier de post-production 2015-2016.

Entre la plume et le marteau

Une proposition de Marina Gadonneix et Marie Quéau

Quelle part de fiction peut-on mettre en œuvre pour comprendre l'inexplicable, et comment la représenter ?

En associant leurs recherches dans un accrochage collaboratif, les deux artistes articulent leurs investigations, centrées sur le résultat d'un processus en marche : la simulation de phénomènes naturels en laboratoire par Marina Gadonneix, le nécessaire départ pour l'Humanité de la planète Terre par Marie Quéau.

Effet de seuil

Une proposition de Silvana Reggiardo

Les façades de verre de l'architecture urbaine, et leurs variations de lumière, leurs transparences, leurs reflets et leurs effets de profondeur sont pour Silvana Reggiardo des surfaces de jeu. Ses photographies ne se donnent jamais à voir dans l'immédiateté. L'artiste explore les limites de l'image en provoquant le trouble perceptif dans un mouvement permanent entre abstraction et description.

Rencontre presse
le **vendredi**
10 juin à 11h

Vernissage /
Rencontre
le **samedi**
11 juin à 14h30

LES PRÉCIPITÉS

Les Précipités est un programme dédié à la cristallisation, à la visibilité de projets de recherches en cours liés aux résidences de création artistique du Centre Photographique d'Île-de-France.

Un temps propice à la surprise, l'innovation et l'impromptu.



Sans titre - de la série *Effet de seuil*. Format avec encadrement 67x99cm. Tirage papier pigmentaire brillant, contrecollé sous-verre clair. © Silvana Reggiardo

EFFET DE SEUIL

Silvana Reggiardo

*Effet de seuil*¹ est le titre d'une série d'images composée, à ce jour, d'une dizaine d'œuvres et qui s'inscrit dans un processus de travail toujours en cours.

Ces photographies ont été réalisées lors de déambulations urbaines, avec du matériel léger 24x36 qui facilite la flânerie. Si dans son mode opératoire l'artiste emprunte à la photographie de rue, dans ce contexte précis elle agit exclusivement autour de ces espaces intermédiaires qui séparent l'espace public de lieux privatifs. Entre ces deux milieux, au contact des baies vitrées qui marquent physiquement la frontière, des lisières forment des transitions douces par des mises en scène de paysages artificiels.

Quant aux surfaces de verre, au gré de l'évolution de la lumière, elles sont le théâtre de jeux de transparences et de réflexions qui favorisent ou empêchent la traversée du regard.

Silvana Reggiardo adopte un point de vue qui joue avec l'extrême rapprochement afin de susciter une perte de repères.

L'intelligibilité des images est systématiquement troublée par les traces, les dépôts qui oblitèrent la transparence ou par des effets d'optique qui interfèrent avec l'objet photographié.

Ainsi, *l'effet de seuil* pourrait désigner dans ce travail cet état particulier où l'image bascule de la figuration vers l'abstraction. L'artiste en explore les limites par un double jeu avec les surfaces réfléchissantes, celles du verre architectural photographié ou celles du verre de l'encadrement.

Les images s'affirment dans l'indétermination de ce qu'elles donnent à voir.

¹En sciences, l'effet de seuil désigne l'apparition d'un phénomène dès lors qu'une valeur donnée (ou valeur de seuil) est atteinte ou franchie par une variable ou plusieurs variables combinées. En photographie, l'effet de seuil est ce moment précis où, par l'effet de la lumière, se forme l'image latente sur une surface sensible. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_de_seuil)

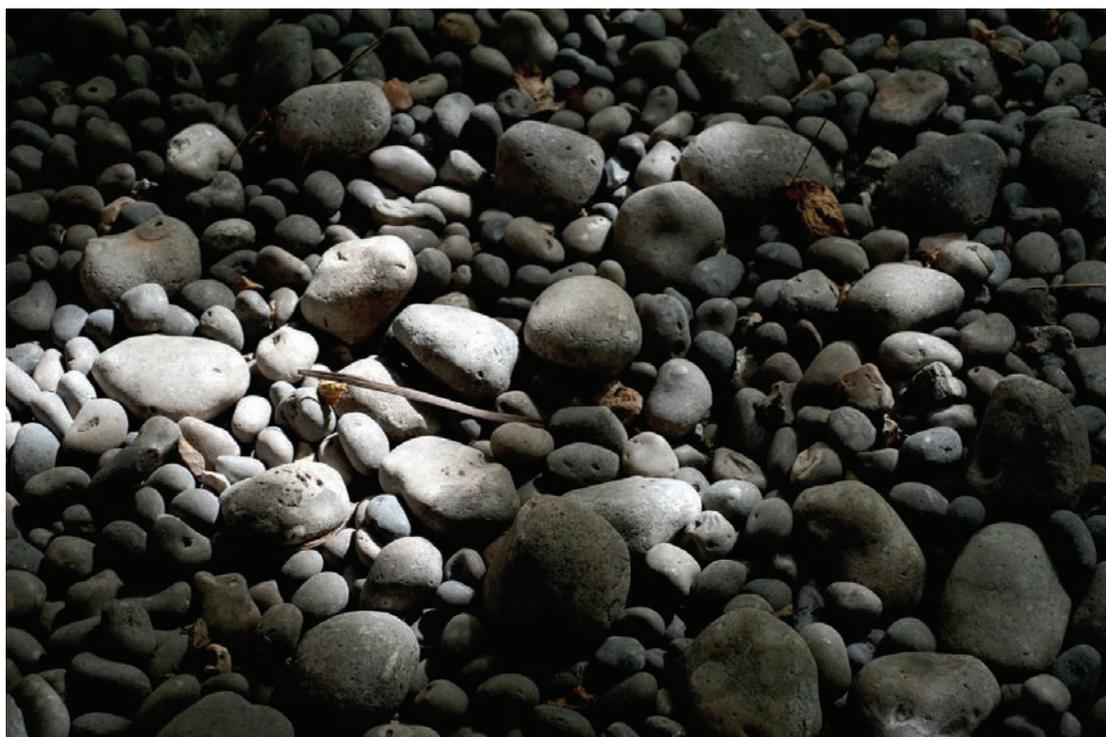
LES PIÈCES

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande, sauf contre-indication.

Les visuels sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition *Les Précipités #3 - Effet de seuil* au Centre Photographique d'Île-de-France, qui se tient du 12 juin au 17 juillet 2016.



Sans titre - de la série *Effet de seuil*. Format avec encadrement 53,5x78,5cm. Tirage pigmentaire sur papier satiné, contrecollé et encadré sous verre antélio argent semi-réfléchissant. © Silvana Reggiardo



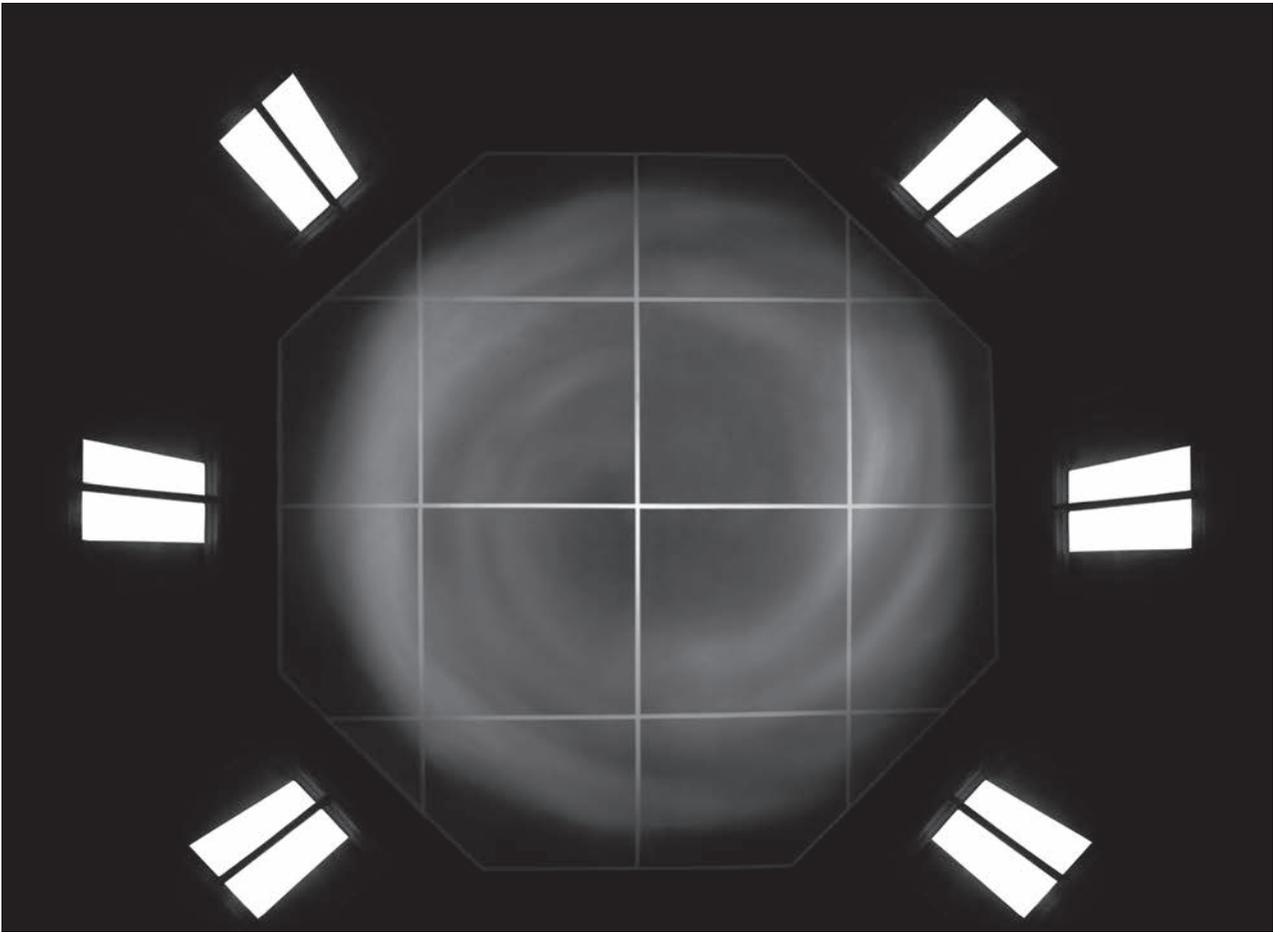
Sans titre - de la série *Effet de seuil*. Format avec encadrement 33,5x48,5cm. Tirage pigmentaire sur papier satiné, contrecollé et encadré sous verre antélio argent semi-réfléchissant. © Silvana Reggiardo.

Cette image ne fait pas partie de la sélection presse.

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). Les visuels sont fournis en 300 dpi, pour une taille standard d'un quart de page.



Sans titre - de la série *Effet de seuil*. Format avec encadrement 67x99cm. Tirage papier pigmentaire brillant, contrecollé sous verre clair. © Silvana Reggiardo



Sans titre (tornade), 2015. Série *Phénomènes*. Format 100 X120 cm. © Marina Gadonneix



Sans titre. Extrait de la série *Odds and ends*. Format 50X60 cm. Tirage sur papier mat contrecollé et encadré. © Marie Quéau

ENTRE LA PLUME ET LE MARTEAU

**Marina
Gadonneix**

**Marie
Quéau**

« *Et je vais laisser tomber cette plume et ce marteau et je l'espère ils toucheront le sol en même temps.* »

L'explication de la chute des corps donnée par Galilée est si paradoxale qu'il fallut encore la vérifier sur la Lune en 1971.

Cette part d'inconcevable dans l'appréhension du réel, la fiction que génère la science et sa mise en application, constituent le terrain des recherches des artistes Marina Gadonneix et Marie Quéau, qu'elles associent dans un accrochage collaboratif à l'occasion des *Précipités #3*.

Les artistes articulent deux séries d'images, investigations rigoureuses centrées sur le résultat temporaire d'un processus en cours : la simulation de phénomènes naturels en laboratoire par Marina Gadonneix, le « nécessaire départ » pour l'Humanité de la planète Terre par Marie Quéau.

En attirant l'attention sur la relation entre les formes récurrentes présentes dans leurs œuvres respectives, les deux photographes mettent en lumière des signes de fracture, des intérêts communs – en particulier pour le minéral, et dévoilent la dimension fictionnelle des faits.

Les images deviennent le foyer de tensions et de troubles, et dessinent petit à petit un territoire en extinction. Chaque photographie présente des objets ou des surfaces dont le sens n'est discernable que par rapport au mystère qu'ils recèlent.

La terre, l'éclair, le feu, le crash d'un avion incarnent tour à tour un monde magique et irréductible à la somme de connaissances acquises par l'étude, la réflexion ou l'expérience.

Courent tout au long de l'exposition la croyance à des forces, à des influences imperceptibles aux sens, illusion d'ordre structuré sur des phénomènes indomptables et en marche.

LES PIÈCES

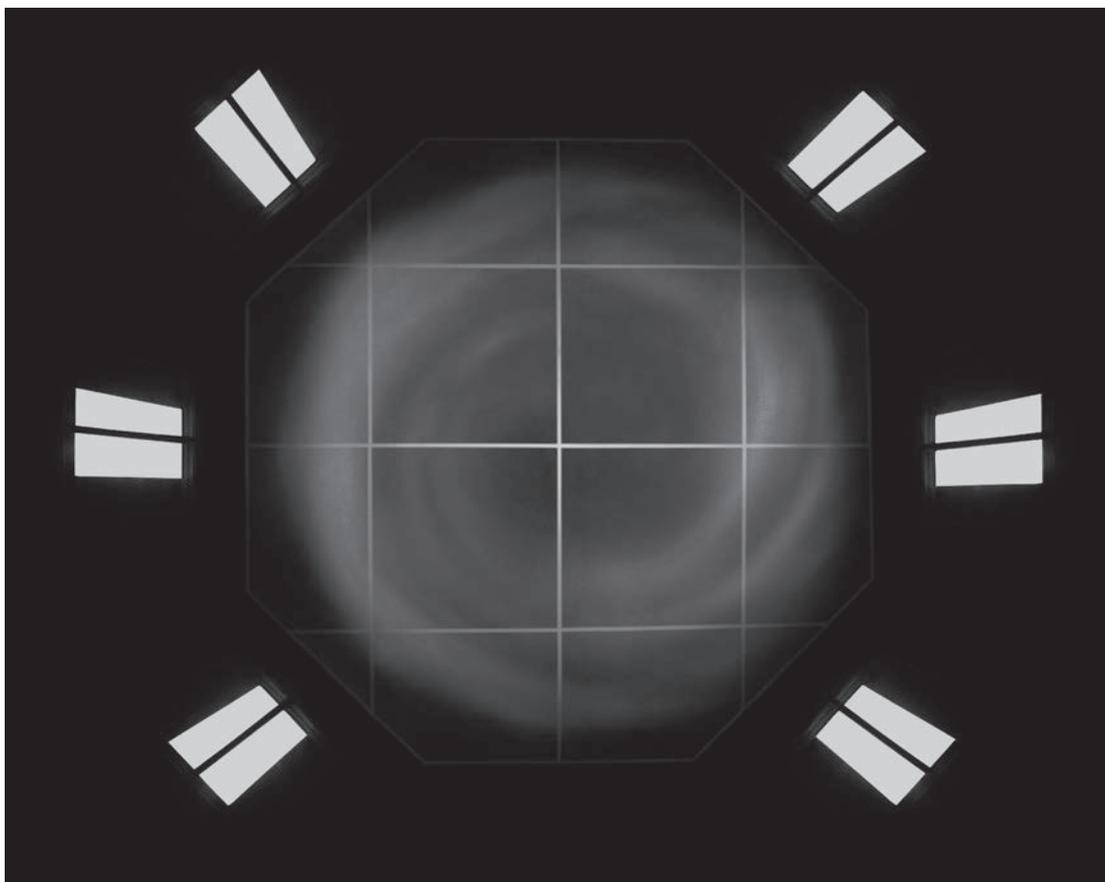
Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). Les visuels sont fournis en 300 dpi, pour une taille standard d'un quart de page.

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande.

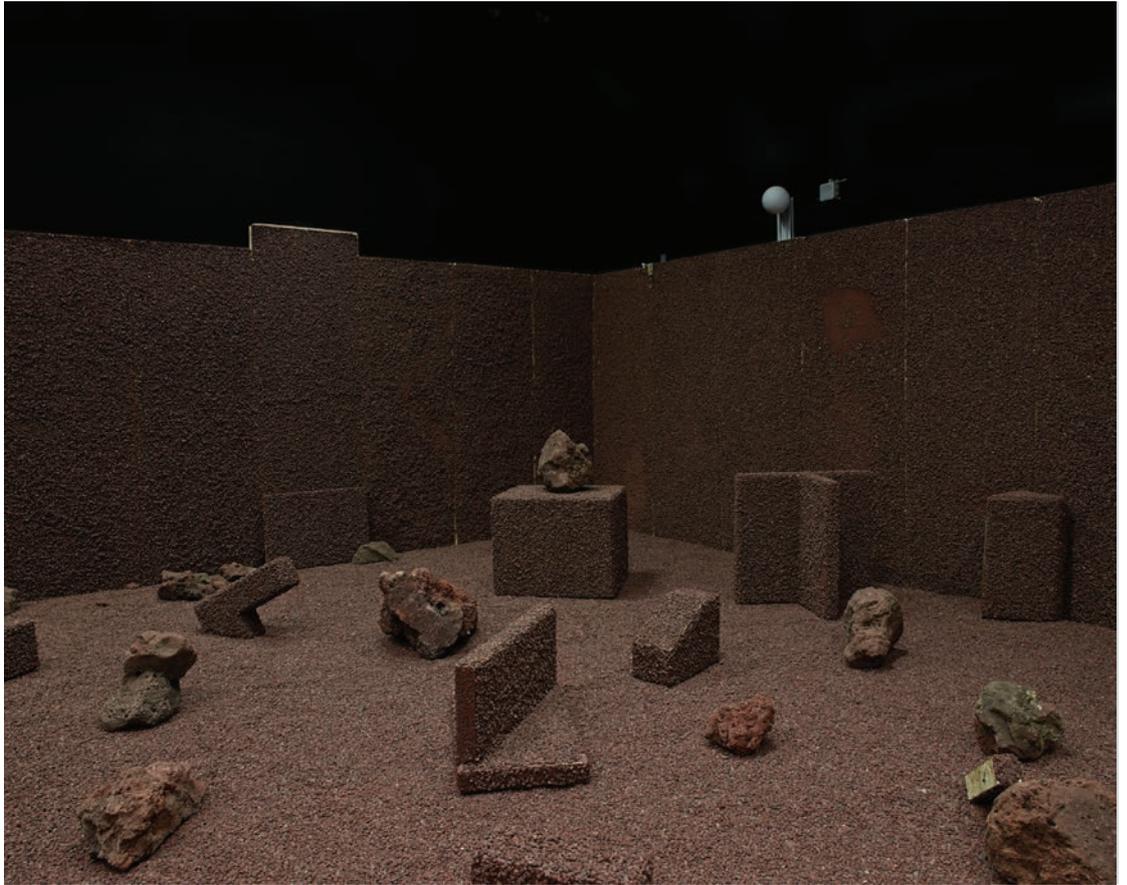
Les visuels sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition *Entre la plume et le marteau* au Centre Photographique d'Île-de-France, qui se tient du 12 juin au 17 juillet 2016.



Sans titre. Extrait de la série *Odds and ends*. Format 50X60 cm. Tirage sur papier mat contrecollé et encadré. © Marie Quéau



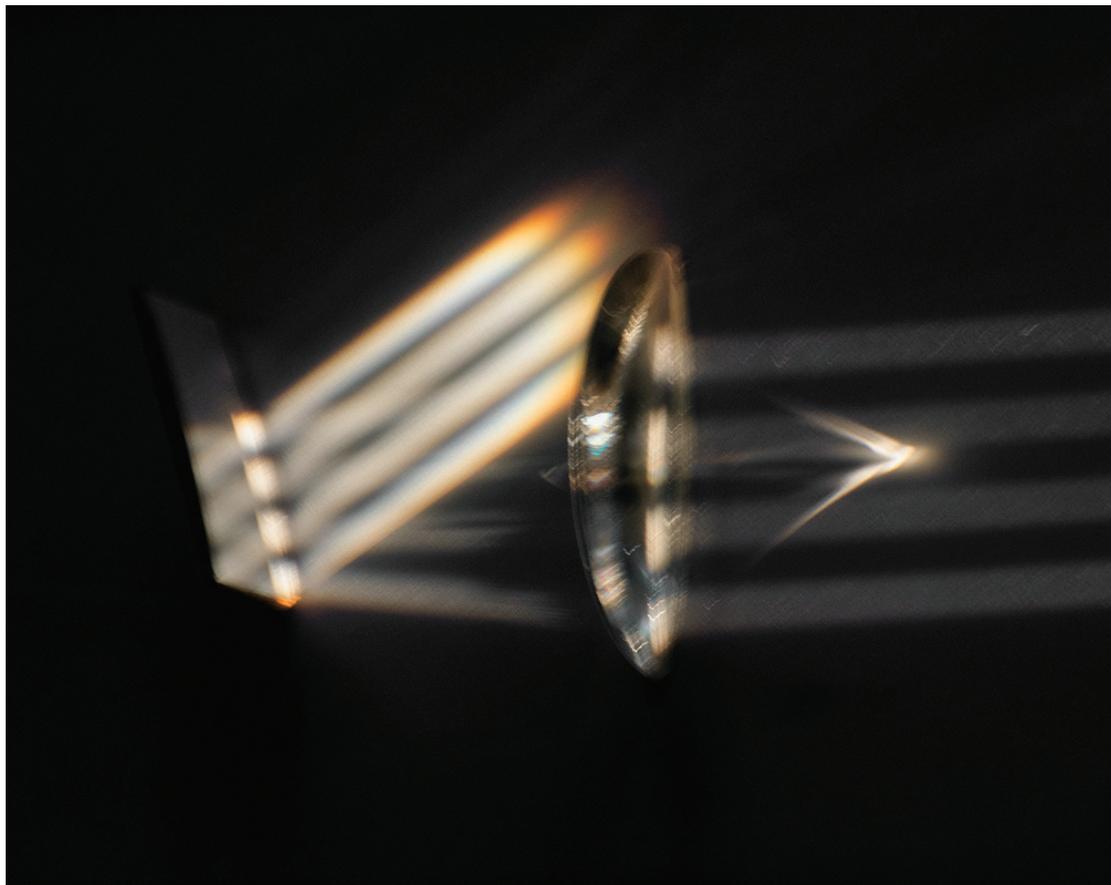
Sans titre (*tornado*), 2015. Série *Phénomènes*. Format 100 X120 cm. © Marina Gadonneix



Sans titre (Mars), 2016. Série *Phénomènes*. Format 100 X 120 cm © Marina Gadonneix



Sans titre. Extrait de la série *Odds and ends*. Format 100 X 120 cm. Tirage sur papier mat contrecollé et encadré. © Marie Quéau



Sans titre. Extrait de la série *Odds and ends*. Format 50X60 cm. Tirage sur papier mat contrecollé et encadré. © Marie Quéau



Sans titre (foudre), 2015. Série *Phénomènes*. Format 100 X 120 cm. © Marina Gadonneix



Sans titre (impact), 2016. Série *Phénomènes*. Format 50 X 60 cm. © Marina Gadonneix



Sans titre. Extrait de la série *Odds and ends*. Format 50X60 cm. Tirage sur papier mat contrecollé et encadré. © Marie Quéau

DEMARCHES DES ARTISTES

MARINA GADONNEIX

Son travail tente d'explorer le passage inattendu d'un territoire rugueux à une image fantasmatique, d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique.

Il rend compte de la porosité entre le document et la fiction, la simulation et l'illusion. De fait, il interroge la fabrication de la représentation tout autant que la fabrique de l'imaginaire.

MARIE QUÉAU

S'éloignant de son sujet premier pour en dévoiler les ambiguïtés, les photographies de Marie Quéau reflètent un monde à bout de souffle mais toujours vivant.

Autour d'un univers étrange et atemporel, elle construit des images inspirées par ses lectures, le cinéma de science-fiction et l'actualité du monde, et cultive un goût pour rapprocher des images étrangères et de sources disparates, qu'elle considère comme des débris ou des résidus d'événements.

Ses images s'appuient sur notre imaginaire collectif pour mettre en évidence la naissance et la mort de toutes choses, sorte de finitude latente présente dans ce qui nous entoure.

Marie Quéau se situe toujours à la lisière du documentaire et de la fiction à la fois dans le sujet abordé et son image.

SILVANA REGGIARDO

La relation à la photographie de Silvana Reggiardo relève d'une expérience sensible : expérience de la marche, de l'espace, expérience visuelle, expérience instrumentée.

Par cette approche phénoménologique, sa recherche explore la dimension optique de la photographie.

Sans chercher à documenter le réel, l'artiste appréhende l'outil photographique avant tout comme un objet de vision plutôt que comme un instrument de captation.

MARINA GADONNEIX

En 2016, l'actualité de Marina Gadonneix comprend également :

- Résidence 2016 *Hors les murs* de l'Institut Français

Marina Gadonneix est une photographe française diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles.

Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions en Europe et aux Etats-Unis, notamment chez Philips de Pury - New York, aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, au Point du Jour - Cherbourg, ou encore à la Kunsthalle de Tübingen...

Lauréate du prix HSBC, elle a publié en 2006 *Paysages sur commandes*, puis en 2012 *Landscapes* et *La maison qui brûle tous les jours* aux éditions RVB BOOK.

Elle est représentée à Cologne par la galerie Kaune Posnik Spohr.

En savoir plus :

- Pour plus de précisions sur l'artiste et son travail : <http://www.marinagadonneix.com>
- Une présentation du travail de l'artiste, dans le cadre de sa résidence au Centre : <http://www.cpiif.net/fr/marina-gadonneix>

EXPOSITIONS PERSONNELLES(sélection)

- *La couleur moyenne de l'univers*, Le Point du Jour, Cherbourg
- *The Image Making*, galerie Panoptikon, Stockholm, Suède, 2016
- *La Maison qui brûle tous les jours*, galerie RVB, Paris, 2013
- *Ceci n'est pas un exercice*, Les Rencontres d'Arles, 2012
- *Playground disorder*, La Mire Espace d'art contemporain, Orléans, 2010
- *Remote control*, Philippe de Pury, New York, Etats-Unis, 2007

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- *La photographie à coeur ouvert*, Galerie Michèle Chomette, 2015
- *A l'envers à l'endroit*, Centre Photographique d'Île-de-France, 2014
- *La feinte d'un monde*, Espace culturel des Chiroux, Liège, Belgique, 2011
- *Photographie contemporaine*, Les Rencontres internationales de la Photographie, Arles, 2007

PRIX/BOURSES/RESIDENCES

- Lauréate de la fondation HSBC pour la photographie, 2006
- Sélectionnée par le Festival International de Mode et de Photographie, 2006
- Lauréate de la Bourse délivrée par le CMAR et le réseau des écoles d'art du Sud de la France, 2005
- Résidence au CNES (Centre National des Etudes Spatiales), 2015

MARIE QUÉAU

En 2016, l'actualité de Marie Quéau comprend également :

- Exposition *Les Rapides accrochage #2*, avec Oliver Clément, Les Frigos, Paris.
- Exposition collective, *Lapin-Canard #18*, Galerie TripleV, Paris.
- Exposition *Ether*, avec Elodie Gallina, Palais Universitaire, Strasbourg.

En savoir plus :

- Pour plus de précisions sur l'artiste et son travail : <http://www.mariequeau.com>
- Une présentation du travail de l'artiste, dans le cadre de sa résidence au Centre : <http://www.cpif.net/fr/marie-queau>

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2009, Marie Quéau vit et travaille entre Choisy-le-roi et Strasbourg.

Elle a notamment exposé son travail au Festival PhotoLevallois, à la Filature de Mulhouse, au 26^{ème} Festival de Mode et de Photographie de Hyères, ainsi qu' à la Galerie Michèle Chomette lors de l'exposition *L'image comme lieu*.

En 2012, elle a reçu le Prix Nofound Photo Fair-Fondation C de Groot, et a publié son premier livre en auto-édition, *This is for fight / This is for fun*. Certaines de ses séries photographiques sont visibles dans les revues *Passion*, *Talweg*, *Sova*, *Itinéraire d'une cuisine contemporaine* ainsi que dans *Inframince*.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- *Kosmodrome*, CEAAC, Strasbourg (2016)
- *L'image comme lieu*, Galerie Michèle Chomette, Paris (2015)
- *Le stade du miroir*, Les Rencontres d'Arles, Analogues, Arles (2015)
- *Ça change des magazines*, Galerie Ofr, Paris (2013)
- *Obsessions*, La Filature, Mulhouse (2012)
- 26^{ème} festival international de mode et de photographie, Hyères (2011)
- 55^{ème} Salon de Montrouge, Montrouge (2010)

PRIX/BOURSES/RESIDENCES

- Aide Individuelle à la création DRAC Alsace (2015)
- Short-list COSMOS PDF AWARD, Cosmos Arles Books, Les Rencontres d'Arles, (2015)
- Résidence avec l'Observatoire de l'espace, Centre National d'Etudes Spatiales, Paris (2014/en cours)

PUBLICATIONS

Alterzeitgeist, de Marielle Chabal, portfolio pour sa nouvelle *Le Temple des Solomonistes*, *None Of Us Are Free*, Edition Sextant et plus (2015)

COMMISSARIAT

Co-commissaire de l'exposition *Histoires parallèles*, FRAC PACA, plateau1 des dix dernières années d'acquisition du fond (2015-2016)

SILVANA REGGIARDO

Silvana Reggiardo est née en 1967, en Argentine, elle vit et travaille à Paris. Elle a suivi une double formation en photographie et en sciences humaines.

Elle a notamment exposé son travail au Centre Photographique d'Île-de-France, à Lectoure, dans le cadre du festival L'été photographique de Lectoure ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Lyon.

Son travail est présent dans des collections publiques et privées, dont le FRAC Haute-Normandie, l'Artothèque de Caen, la Bibliothèque nationale de France - Bnf, le musée Carnavalet ou encore la fondation Cajamurcia.

Silvana Reggiardo est représentée par la galerie Mélanie Rio.

En savoir plus :

- Pour plus de précisions sur l'artiste et son travail : <http://www.silvanareggiardo.fr>
- Une présentation du travail de l'artiste, dans le cadre de sa résidence au Centre : <http://www.cpiif.net/fr/silvana-reggiardo>
- A lire, un entretien avec l'historien de l'art Michel Poivert : <http://www.silvanareggiardo.fr/docs/apropos.pdf>

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- *L'air ou l'optique*, Galerie Mélanie Rio, Nantes, 2015
- *Lieux communs : intérieurs*, Été photographique de Lectoure, , 2011

sieur Deshimaru, Galerie Mélanie Rio, Nantes, 2015

- *A l'envers à l'endroit*, Centre Photographique d'Île-de-France, 2014
- *La région humaine*, Musée d'art contemporain de Lyon, 2006

PUBLICATIONS (sélection)

La photographie contemporaine, Michel Poivert, éditions Flammarion • *La région humaine*, catalogue d'exposition, Editions Lieux dits • *Fotoencuentros 05*, catalogue d'exposition, éditions du Centro Cultural Las Claras, fundación Caja Murcia • *Europa*, l'esprit des villes, catalogue d'exposition, éditions Lieux dits • *Prix Niepce, prix Moins Trente 96*, catalogue d'exposition, Centre National de la Photographie

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- *Le laboratoire de Mon-*

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

Samedi 11 juin à 14h30

RENCONTRE

Rencontre avec les artistes

Samedi 11 juin à 14h30

Jour du vernissage

Discussion autour de l'exposition et des parcours des artistes. Entrée libre.

Navette gratuite Paris > CPIF

Départ place de la Bastille à 14h00

Retour sur Paris à 19h

Réservation indispensable :

01 70 05 49 80

ou contact@cpif.net

ATELIERS

Sam'di en famille

Samedi 9 juillet à 15h

Des jeux et des activités pour petits et grands afin d'explorer l'exposition autrement !
Gratuit et ouvert à tous à partir de 5 ans.

ET AUSSI

- Chaque dimanche à 15h, visite commentée gratuite.
- Tous les jours, visite accompagnée à la demande.
- Accueil des groupes sur réservation

Renseignements et inscriptions

01 70 05 49 80 - ou contact@cpif.net

LE CENTRE



© CPIF

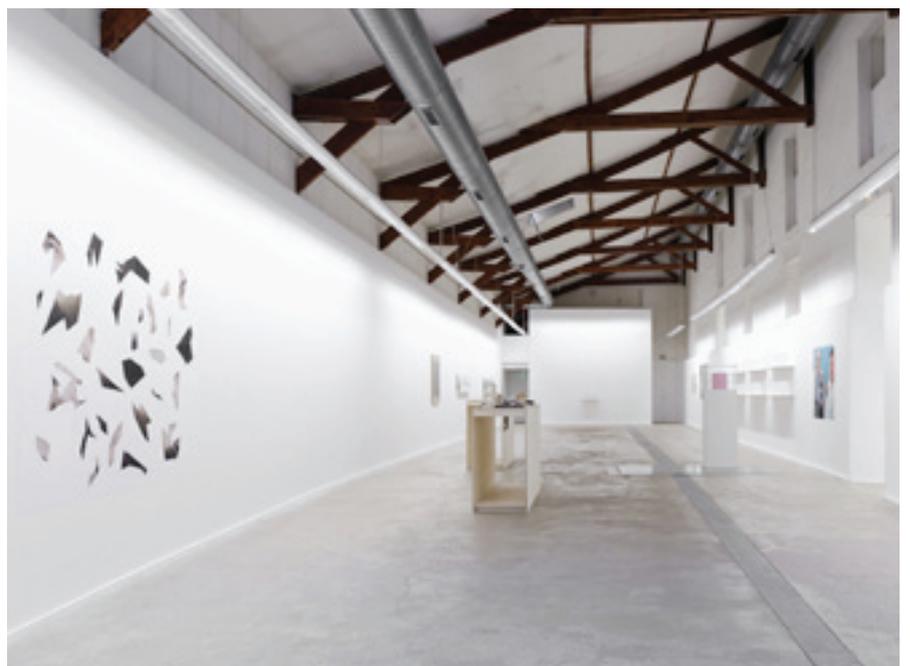
Le Centre Photographique d'Ile-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois à quatre expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent) et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateur, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques en milieu scolaire.

Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique en France.



Vue de l'exposition *Fourrure, vitrine, photographie*, présentée du 13 mars au 29 mai 2016. © Aurélien Mole, 2016.

PROCHAINEMENT AU CPIF



Trophy V, tirage photographique,
135 X 175 cm, 2015 © David de Beyter

L'exposition est réalisée en partenariat avec le BBB centre d'art (Toulouse) et le Centre d'art image / imatge (Orthez).

Le BBB a présenté le premier volet du projet 'Just a good crash' en 2015, et le second volet de Big Bangers 'Nothing else matters' est à découvrir du 12 février au 7 mai 2016 au Centre d'art image / imatge.

DAVID DE BEYTER - *Build and destroy*

9 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE 2016

David De Beyter est un jeune artiste, dont la recherche, très informée par l'histoire de l'art, est centrée sur la question du paysage.

Il étudie et enregistre des lieux souvent isolés, désertiques, dans lesquels se trouvent des traces d'architectures utopiques, en leur temps « futuristes », devenues historiques.

Son approche, ses points de vue et la grande précision technique de ses photographies confèrent à ces réalités un caractère fantastique et énigmatique.

Avec *Big Bangers*, la démarche topologique adoptée par David De Beyter s'enrichit d'une approche plus anthropologique, et l'artiste élargit l'emploi du médium photographique au cinéma, à l'installation et la sculpture, mobilisés pour cette exposition. En effet, le film qui constitue le coeur de l'exposition s'intéresse au « Big bangers », une pratique dérivée de l'auto-cross, sport populaire dans le Nord de la France. Celle-ci consiste à provoquer des chocs violents de véhicules, de «good crash», dont l'unique gain/motivation serait le spectacle de la destruction et la contemplation de son résidu, l'épave, ou selon le terme des amateurs de cette communauté une «auto-sculpture».



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

INFORMATIONS PRATIQUES

Cour de la Ferme Briarde
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
Tel : 01 70 05 49 82
Fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net
www.cpif.net

Contact Presse

Marine Boutroue - T. 01 70 05 49 80
marine.boutroue@cpif.net

Jours et horaires d'ouverture

Entrée libre

Du mercredi au vendredi de 13h à 18h
Samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h

Renseignements auprès du Service
des Publics (visites, projets) au
01 70 05 49 83

Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841
Longitude : 2.607940699999972

En RER E

(25mn depuis Gare du Nord – Magenta,
2 trains par heure) : Direction Tournan en
Brie, descendre à Emerainville / Pontault-
Combault.

Le Centre est à 10mn à pied de la gare.
En sortant de la gare, prendre sur la droite,
puis tourner à gauche sur l'Avenue de la
République et la descendre ; traverser le parc
en direction de l'Hôtel de Ville.
Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme
Briarde.

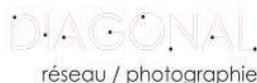
En voiture

Autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-
Nancy, sortie Emerainville / Pontault-
Combault – gare (sortie 14). En ville, suivre «
centre ville », puis « Centre Photographique
d'Ile-de-France » ; Hôtel de Ville, puis Centre
Photographique d'Ile-de-France. Se garer
sur le parking de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se
trouve dans la cour de la ferme Briarde.

Le CPIF bénéficie du soutien de



Le CPIF est membre des réseaux professionnels



Partenaires média

